

Mémoire de maîtrise: *Jakub Deml a François Mauriac: mezi Bohem a literaturou*

Auteur : Helena Krejčíková

Directeur : PhDr. Catherine Ébert-Zeminová, PhD.

Rapporteur : Doc. PhDr. Jana Petrová, CSc.

Dans son mémoire de maîtrise Mme Helena Krejčíková reconstitue le phénomène du catholicisme en littérature à travers l'oeuvre et les personnalités de deux écrivains, Jakub Deml *et* François Mauriac. En les plaçant dans un assez vaste contexte d'histoire littéraire et culturelle et en appréhendant ainsi Deml sur toile de fond de *Katolická moderna* et Mauriac sur celle du *renouveau catholique* elle a recours, dans les parties respectives, à la méthode d'histoire littéraire traditionnelle qui n'a rien perdu de son utilité bien que dénigrée par les structuralistes dans les années 50 et 60. Dans les parties ultérieures elle s'inspire cependant de la littérature comparée pour mettre en regard les deux romanciers catholiques et relever ce qui les distingue et ce qui les rapproche.

D'entrée en jeu l'auteur accentue la parenté non seulement littéraire, mais aussi idéologique de *Katolická moderna* et du *renouveau catholique*, l'ampleur de la vague de religiosité en littérature qui déferle sur les milieux français et tchèque à l'époque déterminée ainsi que le fait que les deux phénomènes s'alimentent d'une philosophie et d'une théologie communes lesquelles appuient la vision du monde qu'ils soutiennent.

Mme Krejčíková prête ensuite une attention particulière aux spécificités impliquées par la relation intime entre création littéraire et profession de foi, et aux problèmes que ce double engagement éthique et esthétique pose à ceux qui sont confrontés à ce dilemme et sollicités de part et d'autre par les exigences de la création et celles, non moins lancinantes, de la morale

chrétienne.

Après avoir passé en revue les conversions célèbres d'alors qui jalonnent l'éploiement du catholicisme littéraire (ou de la littérature catholique) l'auteur analyse les thèmes de l'amour et du péché chez les deux écrivains, la différence de leurs positions sociales et leur conflit moral entre besoin d'authenticité et acceptation de règles restrictives d'une morale institutionnalisée et imposée par l'Église.

Le style de H. Krejčíková porte par places les marques d'une archaïsation excessive, influence comme elle avoue elle-même, de certaines de ses références; on peut lui reprocher aussi le penchant au conservatisme et quelques erreurs dans le résumé français, mais en dépit de ces faiblesses Mme Helena Krejčíková a voué à son mémoire un grand intérêt et témoigné d'une volonté constante de perfectionnement et de l'assiduité dans son apprentissage. Sans apporter des connaissances radicalement nouvelles son travail est très honnête en ce qu'il nuance de manière intéressante l'image générale que l'histoire littéraire se fait sur la période et les auteurs incriminés, et mérite donc d'être présenté et soutenu.

Prague, le 19 mai 2007

PhDr. Catherine Ébert-Zeminová, PhD